

la cathédrale. On trouvera la traduction française de l'éloge de Mgr Taché dans *Les Cloches* du 1er novembre 1908, pages 270 à 275, et le texte anglais intégral de tout le discours dans *The Central Catholic and Northwest Review* du 10 octobre. Ce discours, qui couvre deux pages du journal, démontre quelle connaissance intime de l'histoire de l'évangélisation de l'Ouest canadien possédait l'illustre défunt, en même temps qu'il révèle l'admiration qu'il portait aux missionnaires et à leurs oeuvres. "Les missionnaires du Nord-Ouest", s'écriait-il, "ont été des géants du zèle apostolique et de la sainteté. Ils l'ont illuminé des plus purs rayons de la lumière céleste... Comme ils étaient beaux les déserts et les colines du Nord-Ouest lorsque les sillonnaient, à la recherche des âmes, vos missionnaires au noble coeur:—Provencher, le fondateur et le père; Lafleche et Thibault; les chefs de l'armée, Taché, Grandin, Faraud, Clut; les vaillants soldats, Aubert, Bermond, Maisonneuve, Lestanc, Tissot, Vègreville, Grollier. Volontiers je confierais aux échos joyeux de la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface les noms de tous, tant ces noms sont doux à la foi chrétienne et si pleins d'inspiration d'amour du Christ. Puissent ces noms et les exemples qu'ils enseignent n'être jamais oubliés à Saint-Boniface ni dans l'ancien diocèse de Saint-Boniface.

"Il est un nom que je prononcerai avec un respect spécial. Celui qui le porte a été le plus longtemps au champ du labeur: son zèle a été des plus fervents; sa moisson des plus riches et des plus abondantes. Je n'ose, cependant, que prononcer son nom; son humilité ne me permettrait pas de faire plus, et il est au nombre de ceux qui m'écoutent:—c'est le vénérable Oblat, le Père Albert Lacombe.

"Il est un autre nom que je prononcerai avec plus de liberté, car ce-lui qui le porte, quoique assurément avec nous en esprit ce soir, habite parmi les saints du Paradis. C'est le nom du soldat des soldats, du chef des chefs, l'orgueil de l'Eglise et du pays, le grand homme, le grand prêtre:—Alexandre Antonin Taché".

L'espace nous fait défaut pour reproduire ces pages si remarquables par l'élévation des pensées, la justesse des aperçus et la fidélité des traits. En les relisant et en les comparant avec ce qui a été dit sur la tombe de l'archevêque de Saint-Paul, on se prend, tout naturellement, à les lui appliquer presque trait pour trait. Qu'on en juge par les extraits suivants: "Alexandre Taché était un intellectuel, un homme d'Etat et un grand homme... Etait-il une question historique ou sociale, théologique ou politique sur laquelle il ne pouvait discuter pertinemment et avec la plus grande aisance. Il étonnait la compagnie qui avait le bonheur de le posséder par ses réponses frappées au coin du bon sens et de l'érudition, et surprenaient même ceux qui étaient des experts dans les matières qu'il traitait. Lorsque des questions nouvelles surgissaient, pleines de conséquences pour l'Eglise ou l'Etat, quelque insolubles qu'elles pussent paraître d'abord, grâce à son esprit d'analyse, il parvenait facilement à les démêler et à en trouver la véritable solution. Quand ce mis-